

née en dépend ; il est difficile de bien finir, quand on a mal commencé.”

Que vos enfants donc, contractent la sainte habitude de se lever promptement, de s'habiller modestement et sous le regard de leur bon ange ; qu'ils évitent, en cette action, la lenteur et la négligence, qui sont les tristes effets d'un cœur mou, d'un esprit pesant ; et qu'aussitôt habillés, ils se mettent pieusement à genoux devant un crucifix ou une sainte image, pour y faire dévotement la prière du matin. Le Seigneur est jaloux de ce premier devoir, et ceux qui le craignent et le vénèrent, doivent s'en acquitter avec le plus grand soin.

Une bonne mère dont tous les enfants, au nombre de six, ont été prêtres et religieuses, leur répétait, lorsqu'ils étaient encore tout jeunes, au moment où ils se mettaient à genoux : “ Mes chers petits enfants, vous voilà en présence du bon Jésus qui vous a donné la vie, qui vous l'a consacrée pendant cette nuit, qui vous promet encore cette journée, et qui est mort sur la croix, pour vous empêcher de tomber dans le feu de l'enfer. Comme vous devez l'aimer, le remercier, et lui demander de ne rien faire aujourd'hui pour lui faire de la peine ! Pensez encore que la Ste. Vierge et votre bon ange sont à chaque côté de vous, pour entendre vos prières, et les porter au bon Dieu.” Quelles heureuses impressions, ces bonnes paroles faisaient sur ces enfants, et comme leur prière était agréable au ciel !

Les parents doivent encore accoutumer les enfants de bonne heure, à assister au saint sacrifice de la messe, s'ils ne sont pas trop éloignés de l'église, et leur donner une haute idée du respect qu'ils doivent apporter dans la maison du Seigneur, leur représenter les anges prosternés aux pieds des saints